

## Au cœur de la création

### judaïsme ✧

Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du Sabbat et l'a sanctifié.

Exode 20,10

### christianisme ✝

Ainsi la sauvegarde de la création suppose que l'on adhère à la vision optimiste d'une création bonne, couronnée par un intendant humain, doté de la capacité de faire évoluer cette création dans un sens positif, créatif et non destructif. Néanmoins, cet homme est aussi capable d'être infidèle à sa vocation et de se révéler indifférent, négligé, égoïste, agressif.

Jacques Neyrinck, prédication sur le récit de la création dans le livre de la Genèse

### bouddhisme ☸

#### impermanence

Il n'est pas un seul être, depuis le sommet de l'univers jusqu'au siège des enfers, qui puisse échapper à la mort. (...) Mourrons-nous demain ? Ce soir ? Nous pouvons même mourir à l'instant, entre deux mouvements de notre souffle [...]

Cette impermanence, on la retrouve dans le changement des saisons. En été, toutes les prairies sont vertes, la pluie est comme de l'ambrosie et tous les êtres jouissent d'un bien-être et d'un bonheur merveilleux. Des nuées de fleurs de toutes couleurs apparaissent ; on se croirait chez les dieux. Avec l'automne arrive la bise, la parure des arbres et des champs change de teinte, les fruits et les fleurs se dessèchent peu à peu. En hiver, la terre entière est dure comme le roc, toutes les eaux sont gelées et partout souffle un vent glacial. On pourrait voyager des jours à cheval sans trouver une seule de ces fleurs qui poussaient en été. Ainsi, l'automne suit l'été, l'hiver suit l'automne et le printemps

l'hiver : les saisons, éphémères, se suivent sans jamais se ressembler. En mesurant tous les instants qui se succèdent, hier et aujourd'hui, matin et soir, cette année et l'année prochaine... on s'aperçoit que rien n'est fiable. [...]

Il n'est donc absolument rien d'animé ou d'inanimé qui soit stable et permanent. Tout ce qui est né est impermanent et meurt ; tout ce qu'on accumule est impermanent et s'épuise ; tout ce qui est uni est impermanent et se sépare ; tout ce qu'on construit est impermanent et s'écroule ; tout ce qui est élevé est impermanent et tombe. [...]

Si ces multiples exemples deviennent pour nous autant d'enseignements concrets, comprenons qu'il nous est impossible de garder éternellement nos biens et nos richesses et pensons donc sans cesse à faire des provisions de générosité ! [...]

Jusqu'à quel point devons-nous nous imprégner de l'impermanence ? Il nous faut avoir la conviction de Gueshe Kharak Gomchung. Il était allé méditer dans les solitudes de Jomo Kharak, dans la province de Tsang. Devant l'entrée de sa grotte, il y avait un buisson épineux qui arracha son vêtement. Il commença par se demander s'il fallait le couper, puis il se dit : « Après tout, il se peut que je meure à l'intérieur de la grotte, je ne sais pas si j'en sortirai ; il est plus important que je m'occupe de ma pratique. » Et il laissa le buisson. Comme il passait sa porte à nouveau, le même incident se reproduisit et il songea cette fois qu'il ne savait pas s'il retournerait à l'intérieur... C'est ainsi que nombre d'années passèrent et qu'il devint un maître spirituel accompli. Quand il s'en alla, le buisson était toujours là.

Extraits du Chap. II du *Chemin de la Grande Perfection*, de Patrul Rinpoche (1808 -1887)

Commentaire : L'impermanence est une notion clé du bouddhisme. Réaliser que tout ce qui est né doit mourir est une des pensées déterminantes pour se tourner vers la pratique spirituelle. CG

## foi bahá'íe

Ayant créé le monde et tout ce qui y vit et s'y meurt, Dieu a voulu conférer à l'homme, en privilège unique, par l'opération directe de sa volonté libre et souveraine, la capacité de Le connaître et de L'aimer, le dotant ainsi d'une faculté dont l'exercice doit être regardé comme la raison d'être, la fin principale et dernière de toute la création...

*Extraits des Ecrits de Bahá'u'lláh*

Louange à l'unité de Dieu, et honneur à l'incomparable et très glorieux Souverain de l'univers, Qui, du pur néant, a tiré la réalité de toutes choses, Qui, du zéro de l'inexistence, a appelé à l'être les éléments les plus raffinés et les plus subtils de sa création, et qui, relevant ses créatures de l'abaissement où les tenait l'éloignement de sa présence et les sauvant de l'extinction finale, les a reçues dans son royaume d'incorrupible gloire ! ... Sur l'essentielle réalité de chaque chose créée, Il a répandu la lumière d'un de Ses noms, et de chacune d'elles Il a fait le siège d'un de ses attributs. Mais sur la réalité de l'homme, Il a concentré l'éclat de tous Ses noms et attributs et Il en a fait le miroir de sa propre personne. Seul, entre toutes choses créées, l'homme a été choisi comme objet d'une si grande faveur.

Et comme il ne saurait y avoir de lien direct entre le seul vrai Dieu et sa création, et que rien de commun ne peut exister entre l'Eternel et le transitoire, le contingent et l'Absolu, Dieu a ordonné qu'à tout âge et à chaque dispensation, une Ame pure et sans tache soit manifestée dans les royaumes du ciel et de la terre.

*Extraits des Ecrits de Bahá'u'lláh*. Maison d'Editions Bahá'íes, Bruxelles, 1990. ch. 27

## islam ☾

Les dénégateurs ne savent-ils pas que les Cieux et la Terre formaient à l'origine une masse compacte que Nous avons ensuite disloquée, et que Nous avons tiré toute matière vivante de l'eau ? Se décideront-ils à croire enfin ?

Coran, sourate Les Prophètes 30

Il détient les clefs du mystère qu'Il est Seul à connaître ; Il sait ce que recèlent le sein de la terre et le fond de la mer. Nulle feuille ne tombe sans qu'Il le sache, et il n'est point de grain dans les entrailles de la terre ni de brindille tendre ou sèche qui ne soient mentionnés dans un Livre explicite !

Coran, sourate Les Bestiaux (6), verset 59

Dis : Quoi ! Renierez-vous Celui qui a créé la Terre en deux jours, et Lui donnerez-vous des égaux, à Lui, le Maître de l'Univers, qui a établi sur la Terre des montagnes comme des piliers et qui l'a bénie ; qui y a réparti, en quatre jours d'égale durée, les ressources répondant aux besoins exacts des vivants ?

Coran, sourate Les Versets détaillés (41), versets 9-10

Voici la description du Paradis qui a été promis aux pieux : il y aura là des ruisseaux d'une eau jamais malodorante, et des ruisseaux d'un lait au goût inaltérable, et des ruisseaux d'un vin délicieux à boire, ainsi que des ruisseaux d'un miel purifié. Et il y a là, pour eux, des fruits de toutes sortes, ainsi qu'un pardon de la part de leur Seigneur.

Coran, sourate (47), verset 15